

entraid'

ÉDITION OCCITANIE

Supplément au n° 463 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875

OC ZQ TJ

AVRIL 2023

LES CUMA
ACCUEILLEN
LA ROBOTIQUE
MONDIALE

MECAGEST :
GAGNER PLUS
EN DÉPENSANT
MOINS

EN CUMA THÉRAPIE

**EN CUMA,
POUR SE DONNER
LES MOYENS
D'ANTICIPER**



AGRI-POLE

- 12200 Villefranche de Rouergue • 05 65 81 17 19
- 12450 Calmont • 05 65 70 25 31
- 12400 Saint Affrique • 05 65 49 04 98
- 12510 Laissac • 05 65 70 71 17
- 46500 Gramat • 05 65 33 41 30
- 46090 Le Montat • 05 65 36 05 48



AGRIVISION

- 65300 Lannemezan • 05 62 98 52 72
- 09100 Pamiers • 05 61 67 41 41
- 11400 Castelnaudary • 04 68 60 71 50
- 11000 Carcassonne • 04 68 72 97 80



DUPUY

- 31220 Mondavezan • 05 61 97 80 80
- 31800 Villeneuve-de-Rivière • 05 61 94 89 48
- 32170 Miélan • 05 62 67 53 22
- 32100 Condom • 05 62 68 35 30
- 32120 Solomiac • 05 62 06 80 05
- 82350 Albiac • 05 63 24 67 80
- 81120 Réalmont • 05 63 55 62 34



NOVA

- 30560 St-Hilaire-de-Brethmas
04 66 92 00 70





Éric Encausse,
président frcuma
Occitanie.

Dans le collectif, nous investissons

La crise, qu'elle soit sociale, économique, politique, écologique ou climatique, est la petite musique de l'actualité nationale et internationale. Difficile de ne pas cultiver la morosité ambiante et de croire à des lendemains qui chantent.

Et si le collectif restait cette force d'imagination et d'action qui donne le pouvoir d'anticiper et de bâtir notre avenir d'agriculteur et d'agricultrice ?

Les pages qui suivent sont autant de témoignages concrets de notre capacité à agir dans différents registres :

- le diagnostic de mécanisation pour éprouver la viabilité et la vivabilité du projet d'installation ;
- un programme annuel de démonstrations au champ pour anticiper de nouveaux modèles d'agriculture ;
- le Forum international de la robotique en agriculture (Fira) pour s'approprier les nouvelles technologies ;
- l'ouverture des cuma au petit maraîchage ;
- le déploiement de dispositifs de soutien à l'innovation collective, organisationnelle, numérique et agroécologique ;
- le développement de l'emploi partagé pour libérer du temps et dynamiser la cuma.

Une lecture pour nourrir vos réflexions et vos projets collectifs! ■

Enjeu

- 04 | Mecagest : gagner plus en dépensant moins
- 06 | Anticiper avec les démonstrations de matériels
- 11 | Robotique agricole : le choix était large au Fira
- 12 | Robotique : « On ne savait pas que les cuma faisaient tout ça ! »



Terrain

- 15 | Ouvrir la cuma à l'extérieur... et à l'intérieur



Pratique

- 17 | En « cumathérapie » avec le Dina
- 21 | Les cuma d'Occitanie misent sur l'emploi



Revue éditée par la SCIC Entraid', SA au capital de 45280 €. RCS : B333352888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (0230881196) Siège administratif (0562191888) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G.Moro (0777661050) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard - j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com. Chef d'édition Elise Comerford-Poudevigne - e.poudevigne@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro : M.-F. Doutreleau, P. Bordeau, M.-A. Dupouy, F. Georges, S. Jalby, C. Paris, J.-C. P., L.-H. Rossignol, T. Waeghebaert Couverture D.Bucheron. Studio de fabrication D.Bucheron, I. Coston, I. Mayer, M. Quintard, M. Masson (0562191888) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (0562191888). Principaux actionnaires : Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Capitouls, 31130 Balma - Provenance papier : France - Fibres : 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone : 784 kg CO2/t. Abonnement 1 an : 142 € - Tarif au N° : 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

MECAGEST : GAGNER PL

Les animateurs machinisme des fédérations de cuma d'Occitanie sont des spécialistes de Mecagest. Ce logiciel permet de mesurer le poids des charges de mécanisation sur une exploitation agricole.

Par Élise Comerford-Poudevigne

Devinez quoi ? Très peu d'agriculteurs connaissent leurs charges de mécanisation. Pourtant, elles pèsent lourd en moyenne, elles atteignent entre 30 et 40 % du total des charges d'une ferme. Faites le calcul !

COMMENT ÇA MARCHE ?

Le logiciel Mecagest est un outil qui permet d'évaluer les charges de mécanisation d'une exploitation agricole assez précisément, à partir de quelques données simples (productions, surfaces, équipement...) et des comptabilités des exploitations. Ces sessions se déroulent sous forme de courtes formations. Elles se pratiquent en groupes d'agriculteurs, secondés par un animateur machinisme du réseau cuma. En complément, l'animateur peut proposer d'appliquer l'outil Mecaflash, qui permet à l'agriculteur de comparer son niveau de charges de mécanisation à celui d'exploitations similaires en taille et productions. L'animateur peut ensuite construire avec chaque agriculteur des scénarios pour réduire ces charges. Cet accompagnement repose toujours sur la stratégie de l'agriculteur. Et ce ne sont pas toujours les pistes 'cuma' qui sont conseillées. Parfois, il peut s'agir de copropriété, d'achat d'occasion ou de location de matériels. L'important, c'est de réduire les charges de mécanisation qui gonflent, encore aujourd'hui, avec l'augmentation des prix des matériels et du carburant.



Certains matériels pèsent lourd dans les charges de mécanisation. Mecagest permet de les analyser et d'établir des priorités.

Session Mecagest animée par la fdcuma 31-09.



COMBIEN DE LAIT OU DE VIANDE POUR PAYER SES CHARGES ?

La fdcuma Lozère a travaillé ces dernières années à construire des références locales destinées à faire comprendre aux agriculteurs le poids réel de leurs charges de mécanisation. En bovin lait, si l'on ramène ces coûts à la production animale, on comptabilise 98,50 € de charges de mécanisation par 1 000 l de lait, ou ramené à l'animal, 445 € par UGB. Et en bovin viande, les charges de mécanisation atteignent 288 € par UGB. Ou encore 37 % d'un animal vendu servant à payer les charges de mécanisation (hors primes PAC, donc) en moyenne ! ■

QUI Y A DROIT ?

Les formations Mecagest s'adressent à tous les agriculteurs, à tout moment de leur parcours. Elles sont finançables à 100 % par le fonds de formation Vivea. Les animateurs machinisme d'Occitanie les proposent

de façon de plus en plus systématique aux jeunes agriculteurs (JA). Ces derniers bénéficient d'une bonification de la DJA lorsqu'ils s'engagent à la suivre. Cela permet éventuellement de 'recalibrer' leur projet. Le réseau cuma, au niveau de l'Occi-

US EN DÉPENSANT MOINS

tanie mais aussi au niveau national, milite afin de pouvoir proposer des formations Mecagest avant installation. De cette manière, les futurs installés pourraient construire leur projet d'installation en prenant en compte les charges de mécanisation avant d'investir et donc avant d'aller à la banque.

EST-CE GRATUIT POUR LES AGRICULTEURS ?

Pour les agriculteurs, ces formations sont gratuites : elles sont prises en charge à 100% par le fonds de formation continue Vivea.

Le réseau cuma réfléchit et mobilise le milieu agricole pour que les futurs installés (qui ne bénéficient pas encore du fonds Vivea) puissent accéder, eux aussi, gratuitement à ces formations.

QUELLE EST LA DURÉE DE LA FORMATION ?

Ces formations durent une journée, à l'issue de laquelle chaque agriculteur repart avec une analyse de ses charges de mécanisation et un scénario pour les faire baisser.

COMBIEN PEUT-ON ÉCONOMISER ?

Bien sûr, cela dépend des exploitations. Mais étant donné le poids des investissements matériels dans les comptabilités des exploitations, les économies peuvent rapidement atteindre des dizaines de milliers d'euros. Les banques ne s'y trompent

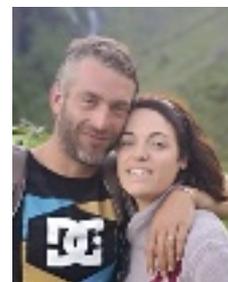
ILS TÉMOIGNENT :

DIEGO MILLY, GAEC L'APPEL DU GRAIN, CAZÈRES (31)

« Avec mon associé, nous cultivons des céréales, destinées à être moulues et panifiées. Au vu de nos petites surfaces et du tracteur de l'exploitation, je n'étais pas sûr du résultat du Mecagest. Malgré tout, la plupart de nos matériels sont en cuma. Nous avons ainsi accès à un tracteur 'de secours', au broyeur, au semoir, aux herses – rotative et étrille –, à la benne et à l'épandeur. Nous adhérons à d'autres cuma pour des matériels spécifiques, comme le télescopique et le trieur. Du coup, le Mecagest m'a rassuré : notre fonctionnement est plutôt dans les clous, économiquement et écologiquement. »

CHARLINE CASTÉRA, GAEC DE LA FERME DU TUCOULET, AURIÉBAT (65)

« La formation m'a permis de faire un diagnostic des outils et des travaux sur notre exploitation. Mon mari et moi sommes en Gaec. Lui gère la mécanisation, la production, et moi l'administratif et la commercialisation. J'ai pu constater, par exemple, que les charges de réparation d'un gros tracteur nous coûtaient plus cher que son utilisation (changement moteur). Nous avons revendu les deux anciens tracteurs pour le leasing d'un seul qui est plus polyvalent (curage fumier, travail du sol en coteaux...). Nous avons privilégié l'accès à du matériel en cuma à l'achat d'outils. La gestion du temps de travail pour une optimisation des outils reste encore à creuser. » ■



Rémi et Charline Castéra.

pas, comme en témoignait Arnaud Pousthomis, responsable d'antenne chargé du marché agricole au Crédit Agricole NMP, lors de l'assemblée générale de la fdcuma 82 : « Nous sommes sur des montants à six chiffres en ce qui concerne les matériels. Cela pèse évidemment sur les niveaux d'endettement. Nous préférons aider à financer des actifs en dur, sur des durées longues. Les matériels représentent davantage une charge. Les cuma pour nous, de ce fait, constituent un gros bonus. » ■

MERCI AUX TRÉSORIERES ET AUX COMPTABLES !

Les animateurs machinisme du réseau cuma d'Occitanie, ainsi que de toutes les régions de France, se mobilisent en ce moment pour actualiser les données des logiciels Mecagest et Mecaflash.

Ce sont les comptabilités des cuma, désormais numérisées, qui permettent ce travail de mise à jour. ■

A.C.M.A.
Construc-teur Français depuis 3 générations

30700 ST VICTOR DES OULES FRANCE Site de vente en ligne : www.avicole.fr Mail : acma@avicole.fr

ANTICIPER AVEC LES DÉMON

Le programme des démonstrations agroéquipement en Occitanie est riche et varié.



Les cuma d'Occitanie peuvent s'appuyer sur un réseau d'animateurs en agroéquipement. Peu de régions en France comptent autant d'animateurs indépendants spécialisés dans ce domaine. Ils sélectionnent des matériels pour organiser des démonstrations en lien avec les demandes du terrain. Voici une sélection de celles qui ont marqué l'année 2022.

Par E. Comerford-Poudevigne (30-34), M.-A. Dupouy (31), F. Georges (32), S. Jalby(81), C. Paris (82), J.-C. P. (12), L.-H. Rossignol (46)

HAUTE-GARONNE

VITI : ZOOM SUR LE DÉSHÉRBAGE ÉLECTRIQUE



Désherbage électrique assuré en démo par le X-power de Zasso.

Les viticulteurs sont venus découvrir de nouveaux outils de désherbage mécanique en inter-rang et en interceps à Vacquiers. Et notamment le désherbage électrique par le X-power de Zasso, réalisé trois semaines en amont sur le site. Cette génératrice peut être accompagnée de différents châssis frontaux ou arrière pour travailler en vigne ou en arboriculture. Non contraint par la problématique du vent, le passage se fait en condition similaire au traitement phytosanitaire,

sur un sol sec et avec une végétation humide. Les tests des différentes vitesses de passage ont montré peu de différence de résultats : un passage à une vitesse comprise entre 3,5 et 4 km/h permettrait un débit de chantier d'1 h30 par ha. L'étude économique pour un achat collectif en cuma pour une surface de 170 ha à raison de trois passages annuels, soit 510 ha/an, coûterait entre 35 et 45 € le passage, soit entre 105 et 135 € par ha et par an, tarif hors tracteur et chauffeur. En termes de faisabilité et de planning, l'outil tournerait 110 jours/an entre les mois de mars et octobre. ■

=> Cette démo signe le retour de la fdcuma 31-09 sur le terrain de la viticulture. Elle a rencontré un franc succès en raison des évolutions réglementaires qui s'annoncent sur les herbicides. La fédération, outre la démo terrain, est en capacité de chiffrer les chantiers.

GARD - HÉRAULT

INTERCEPS ET ÉPAMPREUSES : LES INVESTISSEMENTS SE CONSOLIDENT



La fdcuma 30-34 a organisé en fin de printemps deux démos d'outils de désherbage mécanique : les interceps étaient à l'honneur à Montady et les épampreuses à Saint-Bauzille-de-la-Sylve. Dans les deux cas, les viticulteurs ont été au rendez-vous. Côté interceps, la parcelle, bien enherbée, a permis de bien tester 17 matériels. « Les interceps à décaillonneuse et rotatifs ont pu montrer leur potentiel », souligne Emmanuel Colin, animateur agroéquipement à la fdcuma. « En revanche, les viticulteurs prennent en compte l'augmentation du prix du GNR. L'équation est simple. Là où on passait deux fois, rapidement, avec un désherbant chimique, on doit passer l'interceps cinq à six fois, surtout lorsque la saison favorise la pousse de l'herbe », ajoute-t-il. Trois fois plus de passages pour, au bas mot, un triplement de la consommation de GNR, dont le tarif est aussi passé de 0,80 à 1,40€/l... Quant aux épampreuses, sur une parcelle où les rangs étaient encore butés, les organisateurs n'ont souhaité faire évoluer que les modèles à lanières (soit 7 machines). Dans les deux cas – interceps comme épampreuses –, les créneaux d'intervention n'excèdent pas les 15 jours. « Je compte une machine pour 35 ha », précise l'animateur. ■

=> Les démos interceps sont des classiques dans les secteurs viticoles de l'ancien Languedoc-Roussillon. L'affluence toujours importante démontre la pertinence de ces événements, pour lesquels la fdcuma 30-34 est fortement soutenue, à la fois par son réseau de concessionnaires et ses élus.

STRATIIONS DE MATÉRIELS

TARN-ET-GARONNE

INNOVATION EN ARBO : LES CUMA FONT LE SHOW AU TECH'NBIO



Les animateurs du Tarn-et-Garonne étaient en charge d'animer et de coordonner les démonstrations du Tech'nBio Arbo.



Le matériel de désherbage doit alors conjuguer rapidité de chantier, efficacité, bien sûr, et polyvalence.



Le désherbage en arbo : une thématique de démonstration.

Les fédérations de cuma du Lot, du Tarn-et-Garonne et de l'Occitanie étaient partenaires au salon Tech & Bio de Montauban. Les animateurs du Tarn-et-Garonne étaient chargés d'animer et de coordonner les démos. Celui-ci a permis au public de découvrir ou redécouvrir les techniques innovantes et d'agricultures biologiques en arboriculture fruitière. Le public a ainsi pu voir au champ des outils interceps de travail du sol, et d'autres, type désherbeuse à fils. En fin de journée, la démonstration d'atomiseurs a été l'occasion de parler de pulvérisation de précision et de cartographie de floraison. Enfin, la MSA a permis à de nombreuses personnes de tester un exosquelette pour le port de charges et le travail dans les vergers. Etais aussi présenté un tracteur arboricole équipé de l'autoguidage RTK, améliorant le confort de conduite pour des tâches demandant énormément d'attention, comme le passage d'interceps ou d'outils de précision. La pénibilité du travail est

un facteur important dans le monde agricole. Pour cet événement, le réseau cuma local a créé de nombreux posters sur la présentation des coûts de revient d'outils de cuma, s'appuyant sur la facturation 2021. Les références étaient issues du Lot (ramasseuses de noix) et du Tarn-et-Garonne (tours à vent, effeuilleuses, récolteuse à noisettes, semoir direct et outils interceps) afin de répondre aux mieux aux exigences des arboriculteurs et de promouvoir les cuma arboricoles. Les groupes ont des solutions d'organisation avec des coûts de revient maîtrisés, qui devraient convaincre les plus réticents sur ces outils, très spécialisés mais de plus en plus onéreux. ■

=> **Les animateurs agroéquipement du réseau cuma ont une expertise forte et reconnue en organisation d'événements techniques. Les références chiffrées que le réseau peut apporter sont également uniques en leur genre et très utiles aux agriculteurs.**

GERS

FOCUS SUR L'ENTRETIEN MÉCANIQUE DU CAVAILLON

Les viticultrices et viticulteurs gersois qui cultivent leurs vignobles en agriculture conventionnelle intègrent de plus en plus le cahier des charges de la certification haute valeur environnementale (HVE). Un adhérent de la cuma de Belmont s'interrogeait sur un matériel permettant de «faire du rattrapage» dans ses vignes, tout en diminuant les IFT de son itinéraire cultural. La fédération des cuma et la chambre d'agriculture du Gers ont donc organisé une démonstration sur ce thème, faisant évoluer différents matériels d'entretien au travers de la tonte du cavaillon, principalement (le viticulteur ne travaillant pas son cavaillon). Certains ont recours au désherbage/entretien mécanique pour diminuer l'usage des herbicides tout en préservant la couche arable des parcelles, sujette à une forte

érosion dans certains secteurs. Le matériel de désherbage doit alors conjuguer rapidité de chantier, efficacité, bien sûr, et polyvalence. Quel outil privilégier dans la panoplie des épampreuses à fil, satellites de tonte et brosses métalliques ? Dans le cadre d'un travail de sol préalable, on pourra rajouter les disques émotteurs + doigts Kress, lames, disques crénelés, outils animés (fraise, rotative) pour entretenir le cavaillon en période estivale. Attention, néanmoins, à l'impact que cela peut engendrer sur la physiologie de la vigne si cette dernière était désherbée chimiquement jusqu'alors. Autant de configurations qui continuent d'interroger afin d'identifier le (ou les) outils(s) le(s) plus adapté(s) en fonction de l'état de son vignoble (topographie, pierrosité, etc.). ■



Démo de matériels d'arboriculture.

=> **Les animateurs agroéquipement du réseau cuma agissent en tant que vigies des demandes de terrain. Ils répondent aux questionnements des agriculteurs avec les références produites par le réseau. Et au besoin, ils organisent une démo "sur-mesure".**

LOT

LAVANDE : COMMENT S'EN TIRENT LES BINEUSES ?



Le modèle Chopstar de la marque autrichienne Einböck.



La bineuse Terrateck était équipée de doigts Kress de souplesse variable.



La désherbineuse Elatec.

La fdcuma a organisé une démonstration de désherbage et binage mécanique le 18 mai à Carnac-Rouffiac. Les agriculteurs ont ainsi pu voir travailler trois matériels différents et comparer leurs capacités sur lavande, une culture en plein développement dans le Lot, notamment en bio. Les producteurs doivent se tourner vers le désherbage mécanique, manuel ou mécanisé, en faisant appel aux bineuses existantes. Mais quel outil choisir et à quel coût ? Pour répondre à cette question, la fdcuma a invité trois constructeurs à venir faire une démonstration de leurs matériels sur une parcelle de lavande mise à disposition par Laurent Lagarde, producteur à Carnac-Rouffiac. La première désherbineuse était celle de la société gersoise Elatec, qui s'est spécialisée dans la fabrication de ces matériels pour maraîchage et plantes aromatiques. Le modèle présenté était une sarcluse à utiliser en début de saison, quand les adventices sont encore peu développées. Elle est équipée de deux rotors animés par la prise de force du tracteur. Elle ne nécessite qu'un tracteur de faible puissance et permet d'avancer à vitesse modérée, un opérateur dirigeant manuellement les rotors autour des pieds de lavande. Le deuxième équipement était

le modèle Chopstar de la marque autrichienne Einböck. Cette bineuse de plus grand gabarit est également plus efficace sur les adventices jeunes. Elle est équipée d'un guidage par caméra et de différentes options de binage du sol, combiné disques et lames, dents vibrantes, autoétrille, avec un écartement adaptable de ces éléments. Elle peut donc être utilisée sur plusieurs types de cultures mais est aussi plus chère. Enfin, la société Terrateck présentait une bineuse équipée de doigts Kress de souplesse variable (durs, moyens ou très souples). Ils tournent rapidement pour arracher les mauvaises herbes. Ce matériel permet de rouler plus vite mais nécessite la présence d'un opérateur pour diriger les doigts. Il peut également être équipé d'une caméra d'autoguidage. Les participants ont pu voir évoluer ces bineuses en conditions réelles et comparer leurs capacités. Les constructeurs ont répondu aux nombreuses questions, rendant cette démonstration très vivante. ■

=> Cette démonstration très spécifique a rencontré un franc succès, du côté des agriculteurs comme du côté des exposants, qui ont vendu les trois machines directement après la démonstration.

TARN

PULVÉ DE DEMAIN : LES MATÉRIELS, ET LE RESTE

« La pulvé de demain à portée de main » : telle était la thématique d'une après-midi technique réalisée à la cuma de Lombers avec la chambre d'agriculture du Tarn. Opti'Pulvé a réuni 60 personnes fin septembre au hangar de la cuma, avec au programme, la présentation par les cuma de Lombers et Belleserre, des technologies présentes sur leurs pulvérisateurs. Dans le détail : technologie OSS +, coupure buses à buses, éclairage led à la buse, hauteur de rampe automatique, guidage... le tout suivi d'une présentation d'innovations émergentes comme la pulvérisation ciblée.

Les participants ont ensuite pu assister à quatre ateliers tournants. La présentation du contrôle technique des pulvérisateurs et des points sensibles à vérifier avant le contrôle avec Écoréglage + focus sur les buses. La description des différentes catégories d'adjuvants en fonction des produits phytosanitaires. Le partage des astuces pour la sécurité de l'utilisateur et la présentation du Easy Connect et, enfin, l'optimisation du glyphosate avec des tests de la dureté de l'eau de remplissage. ■

=> Les journées thématiques comme celle-ci permettent de diffuser les innovations et de les confronter aux questions du terrain. Sans compter les services organisés par les réseaux cuma pour optimiser les réglages et l'entretien des matériels (banc d'essai moteur, Écoréglage pour les pulvé, vérification générale périodique des engins de levage).



« La pulvé de demain à portée de main » : telle était la thématique d'une après-midi technique réalisée à la cuma de Lombers.

AVEYRON

DESTRUCTION DES PRAIRIES SANS LABOUR, LA SUITE

La démonstration de matériel de scalpage du 1^{er} septembre, à Luc, a permis de découvrir quatre outils différents. Ils ont été utilisés à la fois en déchaumage (préparation du sol pour semis de prairie) et pour une destruction de luzerne (préparation du sol pour semis de céréale d'hiver). L'objectif était identique : limiter l'érosion sans avoir recours aux phytos. Pour la première parcelle, le semis de prairie sur chaume est réussi. Un suivi du salissement sera réalisé par la mission agronomie de la chambre d'agriculture. En revanche, sur la parcelle de luzerne, les conditions météo qui ont suivi cette action (précipitations répétées et importantes) n'ont pas été favorables à la destruction de la luzerne en place. Les différences d'état de surface laissées par les outils à l'issue de la démonstration (régularité ou non du scalpage sur toute la largeur de l'outil et profondeur de travail) se sont gommées. La luzerne a repris progressivement le

dessus, même sur le passage le plus réussi (notamment avec le scalpeur Treffler). Un second passage aurait été nécessaire pour compléter le travail effectué lors de la démonstration pour affaiblir la plante, mais les conditions de sol ne l'ont pas permis. Pour les membres du Gaec de Saint-Hubert, le semis pour implanter la céréale à venir nécessite de travailler en profondeur avec un labour. La résistance de la luzerne montre qu'il faut des conditions sèches à la suite de l'intervention des outils et un second passage croisé avec un outil à dents, suivi à nouveau d'un laps de temps sec. Pour s'inscrire dans cet itinéraire, il faut donc bien anticiper la destruction de prairie pour espérer implanter une céréale. ■

=> Les démos sont organisées en partenariat avec les instituts techniques locaux. Elles permettent, avec un suivi, de créer des références locales. En capitalisant même sur les échecs !



Socs ciselés au carbure chez Treffler.



Pièce travaillante Kvikvinn.



Patte d'oie Actisol.



Socs de charrue déchaumeuse.

NEW HOLLAND
AGRICULTURE

ECOBLEUE

Jusqu'à 313 ch dans une cabine silencieuse et connectée

T7 HD
T7.275 - T7.290 - T7.315
LA PUISSANCE DE L'INTELLIGENCE

T3MLavail

Revel

05 62 18 60 60

Lavour

05 63 58 08 24

Miremont

05 61 50 68 87

T3M Mecadoc

Auch

05 62 60 20 61

Groupe T3M



A LONG WAY TOGETHER



AGRIMAX SPARGO

Quelles que soient vos exigences, AGRIMAX SPARGO est votre meilleur allié pour les applications de cultures en rangs. Ce pneu a été conçu pour améliorer la productivité dans les champs et préserver le sol à long terme. AGRIMAX SPARGO offre une capacité de charge supérieure à une pression standard grâce à la technologie VF. La carcasse robuste et le nombre accru de pattes assurent une durabilité exceptionnelle, une excellente traction et une stabilité maximale, tant aux champs que sur route.

AGRIMAX SPARGO est la réponse de BKT aux besoins en matière de capacité de charge élevée, de compactage réduit du sol et de stabilité optimale pour les pulvérisateurs.



IMPORTATEUR POUR LA FRANCE

STERENN
PNEUMATIQUES

STERENN Pneumatiques
ZA de la Maze - 70360 SCEY-SUR-SAÔNE
Tél. : 0384929700
Fax : 0384927203
contact@sterennpneumatiques.com

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2023

BKT

GROWING TOGETHER



bkt-tires.com

ROBOTIQUE: « ON NE SAVAIT PAS QUE LES CUMA FAISAIENT TOUT ÇA! »



De fructueuses collaborations avec des constructeurs ont permis de tester les robots Robotti d'Agrointilli et Bakus de Vitibot.

Les cuma sont aujourd'hui identifiées comme un acteur majeur de la robotique.

La fédération régionale des cuma d'Occitanie était co-organisatrice cette année du Forum international de la robotique agricole (Fira) à Toulouse. L'occasion de partager nos premiers retours d'expérience et de prise en main de robots, notre expertise et de mettre en avant le réseau cuma.

Par Marie-Flore Doutréleau

La frcuma Occitanie est partenaire du Fira depuis quasiment ses débuts. L'association Gofar, qui porte l'évènement et qui avait la volonté de le faire évoluer vers une édition 100% au champ, s'est tournée vers le réseau cuma en raison de ses compétences en matière d'organisation de démonstrations, de son expertise en agroéquipement et de son expérience en matière de robotique. La frcuma Occitanie conduit en effet depuis maintenant plus de deux ans des actions telles que démonstrations de matériels et journées techniques, essais de robots avec des groupes en viticulture et grandes cultures, production de références, etc. « Notre rôle est de tester la technologie en conditions réelles, indique Marie-Flore Doutréleau, chargée de mission agroéquipement à la frcuma Occitanie, de s'assurer que la robotique répond aux besoins des agriculteurs et qu'elle est pertinente sur le plan technique, organisationnel et économique

pour le groupe. Co-organiser un tel évènement est une belle opportunité pour faire parler des cuma, partager nos expérimentations en matière de robotique, faire rayonner notre travail et être reconnus. Le fait d'être à la manœuvre lors de l'organisation des démonstrations de robots et, aussi, nos diverses interventions* permettent aux gens de prendre conscience de l'étendue de nos actions et de nos compétences. Certains ont même dit: on ne savait pas que les cuma faisaient tout ça! ». La participation à un tel évènement est également une façon de montrer que les cuma sont à la pointe de la technologie et aussi d'attirer des jeunes.

ROBOT PARTAGÉ?

Avec le Fira, le réseau cuma Occitanie a pu être en relation avec plus de 20 constructeurs, permettant d'envisager des perspectives de projets: essais et prise en main de robots par des groupes. À travers les projets menés et le Fira, les cuma sont aujourd'hui identifiées comme

des acteurs majeurs de la robotique. Le développement de nos partenariats laisse entrevoir de belles collaborations et permet d'interagir avec de nombreux acteurs: institutionnels, techniques, entrepreneuriaux, la recherche, l'enseignement, etc. La frcuma Occitanie a d'ores et déjà répondu à plusieurs sollicitations: participation à un groupe d'échange avec les acteurs de la filière robotique, avec Rob Agri, Fira USA... et projetée de lancer prochainement un projet multi-acteurs pour tester la faisabilité de partage d'un robot en collectif sur une à deux saisons. ■

*Table ronde Fira 'Intégrer l'automatisation dans mon exploitation: quelles sont les attentes des agriculteurs', Rendez-vous avec 'Thierry, agriculteur d'aujourd'hui'.

AU-DELÀ DE LA MACHINE

Le réseau cuma est connu et identifié avant tout comme un réseau d'agriculteurs qui mutualisent des matériels agricoles. Pourtant, cela va bien au-delà. Lieu d'échanges d'expériences et de diffusion de nouvelles pratiques, de formation permanente, de création d'emplois, de lien social et de solidarité entre les hommes, les cuma sont de véritables groupes de progrès, incubateurs d'innovations et acteurs du développement local sur les territoires. Avec le soutien des fédérations de proximité, elles accompagnent les agriculteurs dans les transitions de l'agriculture. Le modèle collectif est un levier dans l'appropriation et l'adoption de nouvelles pratiques et technologies. ■

ROBOTIQUE AGRICOLE : LE C'ÉTAIT LARGE AU WORLD FIRA

Le salon World Fira 2023, organisé avec la frcuma Occitanie, offrait un état des lieux de l'univers du robot agricole, en maraîchage, viticulture, arboriculture et grandes cultures.

Par Pascal Bordeau

L'an 2023, année du robot agricole ! Le salon World Fira qui vient de se terminer a permis de découvrir un bel échantillon de ce que la robotique agricole propose. D'autant plus avec les démonstrations au champ mises en place par la Frcuma Occitanie. Les derniers prototypes côtoyaient les engins déjà éprouvés et bien présents dans des exploitations.

LE CANAL HISTORIQUE DU ROBOT AGRICOLE

Naïo fait déjà partie des historiques du robot agricole, avec déjà cinq gammes commercialisées et plus de 300 unités en service. Au menu : le petit Oz (maraîchage), le gros TED (enjambeur vigne), le petit Jo (interlignes compact vigne) et l'Orio, qui remplace le Dino (légumes de plein champ et grandes cultures).

Le Jo (ph2) et l'Orio (ph1) sont les plus récents. Le premier emporte des outils travail du sol dans les vignes étroites et pentues. Le second (photo en début d'article) dispose d'un relevage trois points pour des matériels compacts de travail du sol et de semis (750 kg maxi). Il travaille sur champs plats ou avec buttes.

BINER EN FONCTION DU SEMIS

Le Farmdroid FD20 (ph3), robot danois importé par Stecomat, a quitté depuis longtemps la catégorie des prototypes. Le constructeur annonce près de 350 unités en service dans le monde, dont environ 70 en France. Capable de semer

Ici l'Orio, du constructeur français Naïo.



Le Jo complète le TED pour couvrir différents types de vignobles.



Le Trektor emmène son déchaumeur à 9 km/h.



Le panneau photovoltaïque assure l'autonomie du FD20.

une culture puis de la biner intégralement, il se révèle prisé dans les cultures de betteraves, oignons, et autres légumes de plein champ. Deux versions : 3 roues pour les parcelles classiques et 4 roues pour les cultures en planches. Pour une culture donnée, son potentiel de débit de chantier correspond à une sole d'environ 20 ha.

UN TRACTEUR MULTI-FORMATS

Avec 35 unités en service et des concessionnaires agricoles, le Trektor de Sitia (ph4) commence à se faire une place. Cet engin très polyvalent par sa voie et sa hauteur variables fait tout ce qu'un tracteur de 60 ch peut exécuter. Il avance d'ailleurs jusqu'à 9 km/h. Mais en plus, il peut enjamber les rangs de vigne. Un moteur thermique recharge sa batterie, l'électricité alimentant sa transmission et, le cas échéant, ses outils animés.

UN ROBOT AGRICOLE SPÉCIAL FORTES PENTES

Le Slopehelper (ph5) de PeK Automotive a pour cahier des charges de réaliser tous les travaux du cycle annuel dans les vignes et vergers, sauf la récolte (en cours de développement). Il a été développé en Slovénie par une entreprise faisant déjà des chenillards tout terrain. D'autre part, le constructeur annonce une capacité à franchir des pentes de 40°. Fonctionnant sur batterie au lithium, il dispose

CHOIX A



Le Slopehelper dans sa version arboricole. ■



Le haRibOT en mode tarière multiple. ■

Le Robot One ici avec des éléments de binage rotatifs. ■



Le Softi Rover sème son maïs. ■



Le projet européen multi-partenaires Scorpion vise à robotiser la pulvérisation dans les vignes. ■



Léger a installé sa dédrageonneuse de noisetiers sur un prototype de porteur autonome. ■



Le Tipard 350, très agile et autonivelant, assure des tâches de surveillance ou des travaux légers. ■



DÉSHÉRBAGE AU LASER

Le Robot One (ph7) de Pixelfarming impressionne par son aspect massif. Mais ses dix bras indépendants réalisent un travail du sol de précision à l'aide d'une palette d'outils simples ou animés. Il peut aussi repérer les adventices naissantes et les détruire au laser. Cinq exemplaires sont en service aux Pays Bas, son lieu d'origine, dans des productions de fleurs, légumes et plantes sarclées bio. ■



L'HYDROGÈNE EN TEST SUR UN ROBOT AGRICOLE

L'enjambeur pour vignes étroites Traxx (ph8) d'Exact Robotics est encore jeune sur le marché. Animé par un moteur diesel de 56 ch, il possède des points d'attelage compatibles avec les outils habituels. En outre, il peut embarquer une cellule de pulvérisation avec panneaux récupérateurs. Un prototype à moteur électrique, alimenté par une pile à hydrogène, permet au constructeur d'étudier une alternative aux combustibles fossiles. ■

Le modèle de base du Traxx fonctionne au GNR. ■

d'une palette d'outils électriques spécifiques. Autre particularité : le Slopehelper peut se guider sans GNSS, avec seulement des balises radio installées au bout des rangs de vigne ou d'arbres. Contacts en cours avec des concessionnaires français.

DANS LES PÉPINIÈRES

Le hongrois Haritech annonce plusieurs machines en service, essentiellement dans le monde de la pépinière. Son robot haRibOt (ph6) fonctionne avec un moteur diesel de 25 ch et un avancement hydrostatique, faciles à entretenir et réparer. Il reçoit des outils de type tarière, travail du sol, épandeur d'engrais, etc.



Pour plus d'informations, retrouvez aussi notre dossier complet sur les robots agricoles sur www.entraid.com

OFFRE SPÉCIALE ADHÉRENTS DE CUMA

OPTIMISEZ VOS ACHATS DE MATERIEL AGRICOLE

Nous vous aidons à analyser l'ensemble des coûts réels de vos machines agricoles et simplifions vos prises de décisions

OFFRE SPECIALE ABONNEMENT

80€/AN

Au lieu de 142€/AN

- > 11 N° au Mensuel Entraid' - Un contenu exclusif tous les mois
- > 4 N° au Magazine Rayons X - La référence en choix d'investissements
- > 4 Guides Pratiques - 100% thématique

BULLETIN D'ABONNEMENT

BULLETIN À RETOURNER, COMPLÉTÉ ET ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT à l'ordre d'Entraid'
À ENTRAID' Maison de la coopération 2 Allée Daniel Brisebois CS 92266 - 31320 Auzeville-Tolosane

OUI, JE M'ABONNE

1 AN à 80€

2 ANS à 153€

Mme M. Nom* Prénom*

Adresse*

Code postal* Ville*

Date de naissance Téléphone*

Email*

Nom de la Cuma*

Offre valable jusqu'au 31/12/2023

*) Champs obligatoires



OFFRE SPÉCIALE
ADHÉRENTS
DE CUMA

80€/AN

Au lieu de 142€



> Pour les abonnements multiples appelez Stéphanie au 05 62 19 18 87
ou abonnez-vous en ligne sur entraid.com

entraid'

OUVRIR LA CUMA À L'EXTÉRIEUR... ET À L'INTÉRIEUR

L'accueil des cuma aux nouveaux profils est un enjeu important en Occitanie, pour maintenir l'activité agricole, le tissu social sur le territoire, intégrer des jeunes dans les cuma et recruter de nouveaux responsables. Mais la solution peut aussi provenir des adhérents déjà en place. Dans la région, les initiatives et réflexions se multiplient sur ces sujets, quitte à voyager.

Par Marie-Flore Doutreleau et Élise Comeford-Poudevigne



La FRcuma Occitanie a organisé un voyage d'études en février à la cuma de Barie, en Gironde.

À la cuma de Barie, en Gironde, maraîchers, céréaliers, arboriculteurs et paysans boulangers cohabitent, mutualisent le matériel entre productions et s'entraident. Cela se traduit par deux à trois nouvelles adhésions tous les ans. La frcuma Occitanie y a organisé un voyage d'études en février, afin de faire se rencontrer les adhérents et des maraîchers venant de l'Ariège, de la Haute-Garonne, des Hautes-Pyrénées, du Gers et du Tarn. L'occasion, notamment, de discuter avec le groupe et de comprendre comment ils s'organisent au quotidien pour le partage des matériels. Pas toujours bien connu par ces profils, le modèle cuma questionne. La perspective d'une mécanisation et d'emploi partagés intéresse les maraîchers. Mais ce modèle collectif peut-il répondre à leurs attentes et besoins ? Et à quel coût ?

Réponse de Laurent Brunel, trésorier de la cuma de Barie : « Pour nos exploitations diversifiées, c'est une chance d'avoir autant de matériels à disposition. La cuma nous permet d'accéder à des matériels qu'on n'utilise pas souvent et il n'y aurait pas d'intérêt à les acheter seul. » Les adhérents maraîchers ont ainsi partagé les avantages qu'ils voient dans l'adhésion à la cuma : éviter de réaliser des investissements lourds, accéder aux subventions avec des taux d'aide intéressants (de 40 à 60 %), partager les pratiques et l'entraide, tout en évoquant la nécessité



L'équipe de la fdcuma de l'Aveyron, élus et salariés, au complet.

d'investir un peu de son temps pour que le groupe fonctionne. « Il y a parfois quelques problèmes de disponibilités de matériels mais on arrive toujours à s'arranger. Il est primordial d'instaurer des règles », indique Arnaud Garbay, le président de la cuma de Barie. L'ouverture des cuma à ces nouveaux profils est un enjeu important. « Être ouverts et accueillir divers profils d'agriculteurs a permis de maintenir les exploitations de petites tailles sur le secteur », témoigne-t-il.

INSTALLATION ET TRANSMISSION

L'installation et le renouvellement des responsables agricoles étaient aussi à l'ordre du jour lors de l'assemblée générale de la fdcuma de l'Aveyron. À l'occasion de la table ronde organisée pour l'occasion, des voix se sont élevées pour considérer la problématique de l'installation sous l'angle des cédants également. Le président de la fédération, Didier Larnaudie, a adressé un clin d'œil aux responsables de cuma en leur contant l'histoire d'Albert, un adhérent dont tout le monde

sait qu'il partira sous peu à la retraite, et qui fait l'objet de nombreuses spéculations... « Ne pourrions-nous pas nous mettre autour de la table et discuter de l'avenir des exploitations que nous connaissons ? », s'est-il interrogé.

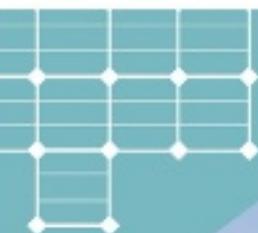
Point de vue complété par des interventions qui n'ont pas manqué de souligner la responsabilité des agriculteurs eux-mêmes dans les processus d'agrandissement. Mais aussi un tabou, soulevé par Julien Tranier, représentant de JA d'Aveyron : « Certains futurs cédants se demandent si leur exploitation est viable, et donc si la transmission est possible. »

En face, les repreneurs ne manquent pas. Élixa Michel-Maynier, de l'Addear, a par exemple évoqué l'accueil de 450 repreneurs potentiels sur 2022, et de 50 cédants sur 45 exploitations.

L'Addear a donc mis en place avec la fdcuma de l'Aveyron un programme de repérage des agriculteurs en âge de transmettre leur exploitation. Une initiative qui fait mouche, à l'image du travail impulsé par la frcuma d'Occitanie. ■



DES OFFRES AU SERVICE DES AGRICULTEURS !



HANGAR
SOLAIRE



COUVERTURE
TOITURE
SOLAIRE



AUTOCONSOMMATION



CENTRALE
AU SOL

**DEMANDEZ VOTRE ÉTUDE,
C'EST SANS ENGAGEMENT**

Un projet de bâtiment ? Des besoins d'économie d'énergie ? Du foncier à valoriser ?
Contactez-nous pour échanger sur votre projet photovoltaïque.

CONTACTEZ-NOUS
04 84 49 23 79
conseil@irisolaris.com
www.irisolaris.com



IRISOLARIS
promoteur de la transition énergétique

EN «CUMATHÉRAPIE» AVEC LE DINA

Les cuma d'Occitanie peuvent compter sur le dispositif national d'accompagnement des cuma, le Dinacuma. En clair : une enveloppe, jusqu'à 3 000 € par projet, destinée à faire avancer le groupe sur une thématique qu'il choisit. Relationnel, investissement, transmission, impayés, main-d'œuvre, organisation... la palette est large.

Par Élise Comerford-Poudevigne

L'État soutient financièrement les cuma, à travers le dispositif national d'accompagnement des cuma. Tout groupe peut bénéficier de 2 à 5 jours d'accompagnement financé, à hauteur de 3 000 € maximum. Les projets sont coordonnés par la fédération de cuma de proximité, en lien avec la Draaf (Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt d'Occitanie) qui ouvre les appels à projets (un par an).

Le Dina a remplacé les prêts bonifiés : ces derniers n'étaient plus aussi utilisés, concurrencés par les offres bancaires des concessionnaires (les fameux Agilor). Le réseau cuma a donc proposé d'attribuer l'enveloppe ainsi libérée pour faire évoluer le capital humain dans les groupes.

LIBÉRER LE CAPITAL HUMAIN

Pour cette raison, les Dina concernent en priorité l'organisation du groupe, l'accueil de nouveaux adhérents et le renouvellement des générations, les investissements et pratiques favorables à l'environnement.

Sur le terrain, la plupart des sujets qui agitent responsables et adhérents peuvent faire l'objet d'un Dina... et donc d'un financement. Comme la manière de prendre des décisions, l'amélioration du fonctionnement, les besoins en main-d'œuvre, la faisabilité d'un investissement, le fonctionnement financier...

Les possibilités ouvertes par ce dispositif sont très larges. Et de l'avis



La cuma de Bessonnies, dans le Lot, a également suivi un Dina pour la création d'une banque de travail.

La cuma gersoise La Montoise a reçu un trophée Dina pour son projet lié à la création d'un emploi.

des animateurs de fédérations de cuma, interlocuteurs privilégiés des cuma sur ces dossiers, un besoin peut en cacher un autre.

Il n'est en effet pas rare qu'un Dina débouche sur un autre Dina, sur un sujet qui n'avait pas forcément été détecté à première vue. C'est toute la force du dispositif : prendre du recul, bénéficier d'un avis extérieur (néanmoins expert) pour "sortir

la tête du guidon" et prendre des décisions en toute connaissance de cause. Le processus, participatif dans la mesure des besoins, permet souvent d'insuffler une dynamique au groupe.

UN DINA, POUR QUOI FAIRE ET COMMENT ?

Les responsables de cuma qui ont un projet, ou même un ●●●

NOUVEAUX SERVICES ABONNÉ

NOUS SEMONS + DE CONTENUS SANS QUE VOUS NE METTIEZ + DE BLÉ



En tant qu'abonné au média Entraïd, vous bénéficiez désormais de nouveaux services inclus dans votre abonnement : 100 % de vos contenus sont accessibles en ligne, des expériences audio inédites, le meilleur du comparateur Rayons X, des vidéos exclusives...

Ces contenus viennent s'ajouter aux 19 éditions premium qui sont livrées chez vous chaque année en version papier (11 Mensuel Entraïd + 4 éditions du magazine Rayons X + 4 Guides thématiques).



LISEUSE
NUMÉRIQUE



EXPÉRIENCES
AUDIO



COMPARATEUR
RAYONS X



VIDÉOS
UNIQUES

Rendez-vous sur entraïd.com



••• souci, peuvent mobiliser leur animateur de fédération de cuma en direct.

Voici quelques cas types fréquents, repérés dans les cuma d'Occitanie. Ils révèlent l'efficacité et la polyvalence du Dina, via les préconisations et actions sur lesquelles il débouche :

- Transmission des responsabilités.
- Répartition des responsabilités, formation de nouveaux responsables et adhérents, rencontre avec de potentiels adhérents, mise en place d'outils de gestion, refonte du mode de calcul du capital social.
- Création d'une nouvelle activité.
- Démonstrations de matériels, choix du matériel, formation à l'utilisation, rédaction d'un règlement intérieur pour l'activité, mise en place d'outils pour l'organisation (plannings), prospection pour trouver de nouveaux adhérents.

• Besoin de main-d'œuvre, pour les exploitations et/ou des chantiers complets.

• Enquête sur les besoins de main-d'œuvre, élaboration d'une fiche de poste, recrutement, formation à la sécurité et au management. ■

LES GIEE : DES FINANCEMENTS POUR AVANCER SUR L'AGROÉCOLOGIE

Sur le thème de l'agroécologie, les cuma se saisissent d'un autre dispositif, les groupements d'intérêt économique et environnemental, dits GIEE. Ces derniers viennent marquer l'engagement collectif d'agriculteurs dans la modification ou la consolidation de leurs pratiques en visant une performance économique, environnementale et sociale. Ils permettent une reconnaissance officielle de ce travail collectif par l'État. Le réseau des cuma d'Occitanie en compte deux :

- le GIEE Vignes vertes en Méditerranée, porté par la cuma de la Grappe occitane, dans l'Hérault ;
- le GIEE gersois de la cuma de Rozès, qui teste la construction d'une filière de plantes à parfum, aromatiques et médicinales. ■



Dominique Sarda (en arrière plan) et Marie-Pierre Salinas, de la cuma de la Grappe occitane à Quarante, dans l'Hérault (ici à l'AG des cuma d'Occitanie, en mai 2021).

Les prix flambent !...

Avec notre expertise en cogénération, nous proposons une large gamme de puissances, de 50 à 250 kW. Ces moteurs sont éprouvés sur plus de 1.000 unités de méthanisation agricole dans le Monde, avec une production maîtrisée, suivie et très compétitive.

LA MEILLEURE SOLUTION, PAROLE DE SPÉCIALISTE :

- ✓ 20 ans d'expertise en cogénération
- ✓ Si besoin, associez votre cogé à d'autres services dédiés : étude de raccordement, conseil et courtage en énergie, photovoltaïque...
- ✓ Moteurs de cogénération brevetés & exclusifs agriKomp
- ✓ Une large gamme de puissance pour une adaptation maximale
- ✓ Des moteurs « Flex », qui s'adaptent à la consommation du site
- ✓ Une maintenance maîtrisée, des pièces disponibles
- ✓ Un package complet comprenant toutes les études et l'installation
- ✓ Installation facile en « Plug & Play » dans un container béton qualitatif

L'AUTOCONSOMMATION, LA SOLUTION RENTABILITÉ !

CECI EST UN CONTRAT D'ÉLECTRICITÉ SANS MAUVAISES SURPRISES SUR 5 ANS !

Notre système innovant permet une mise en place facile et adaptée à toutes les unités de méthanisation, quel que soit le constructeur. Profitez également d'un **package global** : étude, analyse économique, raccordement, fourniture et pose, maintenance...

Que ce soit pour couvrir jusqu'à 95 % des besoins électriques de votre unité de méthanisation, ou de votre exploitation, pensez à l'autoconsommation en cogénération !

CONTACTEZ-NOUS POUR OBTENIR VOTRE PRÉ-ÉTUDE AUTOCONSO SUR-MESURE & GRATUITE !

Bastien VERDIER
06 36 09 01 09
b.verdier@agriKomp.fr

Y'A PAS DE RISQUE À CALCULER CE QU'ON VOUS FERA GAGNER !

agriKomp.fr



LA COOPÉRATION AGRICOLE OCCITANIE
est le syndicat professionnel régional
des coopératives agricoles et agroalimentaires,
et de leurs filiales

AGIR POUR UNE COOPÉRATION AGRICOLE FORTE !
Les coopératives agricole et agroalimentaires sont des acteurs majeurs
de l'aménagement et du dynamisme de nos territoires.

380 coopératives	55 000 agriculteurs coopérateurs	6 milliards d'€ de CA	13 000 salariés
----------------------------	---	------------------------------------	---------------------------

• Avec 42 salariés et 5 sites, la Coopération Agricole Occitanie est une organisation de proximité au service des coopératives !

 SOUTIENIR NOS ADHÉRENTS	 ACCOMPAGNER LES TRANSITIONS	
 PLACER L'ADHÉRENT AU CŒUR DU PROJET	 ANTICIPER LES DURETÉS DU DOMAINE	 PROMOUVOIR LES PRODUITS ET LES VALEURS

WWW.COOPERATIONAGRICOLE.OCCITANIE.FR | FACEBOOK: PLACOOPERATIONAGRICOLEOCCITANIE




TechnoLogis
1, rue du Rey - 81100 CASTRES

Centrales Photovoltaïques
Vente totale ou en Autoconsommation

Devis et étude sans engagement
06 72 48 82 69

RAYONS X
LE QUINZIÈME ÉDITION DU 25-4105 PRODUCTIONS AGRICOLES

VOTRE MAGAZINE CONTINUE SUR
ENTRAID.COM **QUEL COÛT DE CHANTIER POUR SEMER EN COMBINÉ ?**

#STRATÉGIE DE FINANCEMENT | #COUTS DE CHANTIER | #VIDÉOS | #NOUVEAUTÉS | #PARTS DE MARCHÉ

Contrôle pulvé

ECOREGLAGE
La spécialiste du diagnostic pulvé

ECOREGLAGE est une association portée par les réseaux CUMA et Chambre d'agriculture active depuis plus de 25 ans dans le contrôle des pulvérisateurs.

Avec leurs bancs de contrôle mobiles, nos techniciens se déplacent jusque dans vos fermes pour réaliser le contrôle de votre appareil.

Groupez vous pour bénéficier d'un tarif préférentiel ! Rapprochez vous de votre CUMA, Coopérative, Concessionnaire, et demandez leur d'organiser une journée avec Ecoréglage !

PRISE DE RDV : 06 52 10 76 45

LES CUMA D'OCCITANIE MISENT SUR L'EMPLOI

L'emploi en cuma, c'est comme le sport: on a du mal à s'y mettre. Et quand c'est parti, il est dur de s'en passer.

Par Élise Comerford-Poudevigne

Besoin de main-d'œuvre ponctuel ou permanent sur votre exploitation? Nécessité de déléguer l'administratif ou même des chantiers complets? Besoin d'un chauffeur très pointu, capable de maîtriser les réglages des machines? Bien rares sont les chefs d'exploitation qui répondent par la négative. L'emploi en cuma constitue une solution intéressante lorsqu'une exploitation ne peut fournir un emploi régulier et/ou à temps complet à un salarié. La cuma, avec des activités et matériels préexistants, est un excellent support pour l'emploi groupé.

À noter: les cuma peuvent désormais créer une activité Groupement d'employeurs et mettre un salarié à disposition sur les exploitations de leurs adhérents. Et ce, sans les matériels de la cuma.

« BONIFIER » LE GROUPE

Côté adhérents, la présence d'un salarié fait du bien au groupe. C'est la garantie de davantage de sérieux et d'une sécurité sur l'entretien des matériels. Cela se traduit directement en termes d'attractivité de la cuma. Et aussi dans les valeurs de revente des matériels.

L'Occitanie fait partie des régions dynamiques sur le sujet de l'emploi en cuma, avec des fédérations de cuma de proximité qui "mouillent le maillot": elles embauchent des animateurs qui se spécialisent sur ces questions.

Car les cuma ont des atouts: des matériels souvent récents ●●●



Les animateurs Emploi des fédérations de cuma du Sud-Ouest (Occitanie et Nouvelle-Aquitaine) se sont réunis en séminaire fin 2020. Ils ont visité deux établissements scolaires en Aveyron (pôle de formation Bernussou et lycée François Marty).

DEUX CAS DE FIGURE

MOINS D'ASTREINTE À LA SELVE, EN AVEYRON

Benoît Lafabrègue, animateur Emploi au sein de la fdcuma de l'Aveyron, a accompagné la cuma locale: « Une partie des élevages de la commune a réfléchi au sein de la cuma à la problématique de la distribution de la ration pour leur troupeau. Ils ont investi dans une désileuse automotrice. Pour aller jusqu'au bout de la démarche de simplification du travail d'astreinte, il a été décidé d'embaucher de la main-d'œuvre salariée pour la conduite du matériel. Cet emploi a été également l'opportunité de réfléchir aux besoins de complément de main-d'œuvre sur leurs exploitations, car la tournée quotidienne de distribution ne représente qu'un mi-temps. Les besoins cumulés d'un groupe de six exploitations ont permis la création d'un emploi à temps plein en CDI. Pour assurer la continuité du service de distribution (week-end, congés, arrêts de travail), une deuxième embauche, à temps partiel, a été réalisée. »

DANS L'HÉRAULT, CONSOLIDER ET PÉRENNISER L'EMPLOI

Dans l'Hérault, la cuma viticole du Bérange doit répondre à une augmentation de la demande de ses adhérents; en outre le salarié principal cessera son activité sous cinq ans. Afin de pérenniser l'activité de la cuma, l'embauche d'un nouveau chauffeur s'avère nécessaire. Les responsables ont contacté la fdcuma Gard-Hérault dès début 2021. L'accompagnement, réalisé par Sylvain Sals et Séverine Lafitte, aboutit à l'embauche d'un deuxième salarié à temps plein au cours du premier trimestre 2022, afin de répondre aux besoins croissants des adhérents. Le salarié "historique" est du coup devenu le responsable de la nouvelle équipe, en lien avec le responsable salarié. ■

••• et performants, des chantiers conséquents et diversifiés, des rémunérations globalement plus élevées que dans le reste du secteur agricole. Et les équipes se renforcent : il y a le responsable "Emploi" de la cuma, les adhérents et, de plus en plus, d'autres salariés. Car c'est un fait : une fois le cap du premier emploi dépassé, les responsables de cuma sont beaucoup moins réticents à réembaucher. Malgré tout, il reste quelques points de vigilance sur lesquels travaillent les fédérations de proximité, en lien avec la frcuma d'Occitanie. Le principal étant de donner des repères aux responsables Emploi dans les cuma. De les "professionnaliser dans leur fonction employeur", en passant par des formations, de l'accompagnement à toutes les étapes, et des études de cas. La frcuma d'Occitanie coordonne ces formations et s'assure des financements qui les accompagnent. ■



Pour consolider les emplois, la formation des responsables Emploi des cuma au management fait partie des priorités de la fédération régionale des cuma d'Occitanie.

DES QUESTIONS ? DES RÉPONSES, ET UNE BOÎTE À OUTILS

L'emploi en cuma, vous aimeriez bien mais vous ne savez pas par où commencer. Voici les réponses de Thaïs Waegebaert, chargée de mission Emploi et Formation au sein de la frcuma Occitanie, à des craintes fréquemment exprimées.

Propos recueillis par Élise Comerford-Poudevigne

« L'EMPLOI, C'EST UN SUJET RISQUÉ ? »



Thaïs Waegebaert.

Quand le responsable Emploi est formé et que le groupe dispose de règles claires, l'emploi est le plus souvent très positif. Le travail est amélioré, et pas uniquement pour le ou la salarié(e).

Cela nous pousse, en tant qu'employeurs, à repenser nos modes d'organisation et de communication, les conditions de travail et la qualité de vie au travail, nos dispositifs pour préserver la santé et la sécurité au travail, etc.

Outil #1 : des vidéos de témoignages, réalisées dans le cadre d'un projet partenarial avec le GIE Élevage Occitanie, sur le recrutement, la communication, la motivation,

la sécurité, et le binôme employeur-salarié

À visionner via le lien suivant : bit.ly/videos_GIE_Elevage_Occitanie

« JE CRAINS D'ÊTRE SEUL(E) FACE À DES SITUATIONS QUE JE NE SAIS PAS GÉRER, COMMENT FAIRE ? »

Les fédérations de proximité de cuma sont là, et elles sont de plus en plus spécialisées pour accompagner les cuma sur le sujet de l'emploi et de la gestion des ressources humaines, via notamment les formations mais aussi le Dina, le Dispositif national d'accompagnement des cuma (voir pages précédentes).

Outil #2 : le Dispositif national d'accompagnement des cuma (le Dina), donc, mais aussi le Guide Employeur/Employeuse en cuma, édité par la frcuma Occitanie.

À télécharger via le lien suivant : bit.ly/Guide_Employeur_Cuma

« QUI POURRAIT-ON RECRUTER ? »

Il existe beaucoup de solutions pour proposer des emplois à temps plein, en combinant l'activité dans la cuma en service complet et la mise à disposition sur les exploitations avec les activités Groupements d'employeurs en cuma.

Et pourquoi ne pas embaucher et former un ou une apprenti(e) ? Les aides sont toujours très attractives en 2023. Et cela permet de renforcer le contingent de salariés qualifiés en agriculture.

Outil #3 : le Guide de l'apprentissage en cuma, en version complète.

À télécharger via le lien suivant : bit.ly/cuma_guide_apprentissage ■

**MUTUALIA, partenaire
de la protection sociale
du monde agricole !**

POUR PLUS D'INFORMATIONS



09 78 353 353

Du lundi au jeudi de 8h30 à 17h30
et le vendredi de 8h30 à 17h



Trouvez le point d'accueil le plus proche
sur le site internet Mutualia.



Informations, devis et souscription en
ligne sur www.mutualia.fr ou en
scannant ce QR Code !

 **Mutualia**

Entre nous, c'est humain

JE DIS
OUI
AUX PRODUITS
D'OCCITANIE !



**AVEC SUD DE FRANCE,
PRENEZ LE PARTI DES PRODUITS D'OCCITANIE**

Rendez-vous sur produitenoccitanie.fr



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION